

TENDANCES INTERNATIONALES - En 2017, l'activité s'est renforcée significativement dans les économies avancées et un peu plus modérément dans les économies émergentes

Selon les dernières prévisions du FMI (octobre 2017), la croissance mondiale qui, en 2016, avait été la plus faible depuis 2010 (+3,2%), a profité en 2017 d'un contexte plus favorable à la fois dans les économies avancées et dans les pays émergents pour accélérer. Sur l'ensemble de l'année, l'activité mondiale devrait ainsi progresser de +3,6%.

Cette reprise, qui reste malgré tout encore contenue (croissance en effet toujours inférieure à la moyenne de celle des 2 décennies antérieures à la crise), a prolongé l'amélioration conjoncturelle observée à partir du 2^{ème} semestre 2016 dans la plupart des grandes zones économiques. Presque partout la confiance a continué de se renforcer au fil des derniers trimestres, tout comme la production industrielle, les investissements productifs et les échanges.

Parallèlement, les principaux indicateurs de l'emploi ont eux aussi poursuivi leur amélioration dans plusieurs zones économiques, ce qui a contribué à soutenir la consommation et les investissements des ménages.

↳ Le commerce mondial rebondit en 2017

Sur les 9 premiers mois de 2017, les exportations mondiales de marchandises en valeur ont progressé de plus de 9% comparé à la même période de 2016. Cette reprise des échanges mondiaux fait suite à 2 années consécutives de repli : -2,5% sur l'ensemble de l'année 2016 et -11% en 2015.

Outre les effets, sur les valeurs échangées, d'une tendance haussière des matières premières constatée depuis le milieu d'année, ce rebond s'explique avant tout en raison d'une activité plus soutenue en Europe et aux États-Unis et, par ailleurs, grâce à l'atterrissage maîtrisé de l'économie chinoise.

↳ Matières premières : tendance haussière depuis le milieu d'année 2017 ... à des niveaux toutefois encore éloignés des plus hauts historiques

Bien que la demande mondiale soit mieux orientée depuis un an environ, les cours des matières premières ont continué d'osciller au fil des derniers trimestres et demeurent globalement à des niveaux encore mesurés. Sur l'année 2017, l'indice d'ensemble CRB s'est en effet d'abord replié de 13% entre janvier et juin avant de rebondir d'autant entre mi-juin et fin novembre.

Le pétrole poursuit graduellement sa remontée entamée depuis son plus bas de début 2016 (Brent à 29\$ le baril). Établi à 57\$ en début d'année 2017, son cours actuel est désormais de 63\$ (fin novembre), après être toutefois passé par un point bas à la mi-juin à 45\$.

Les métaux industriels observent, pour leur part, un net rebond depuis l'été : cuivre +16% sur un an à fin novembre et +22% depuis mi-juin, aluminium +20% sur un an et +9% depuis mi-juin, zinc +10% sur un an et +30% depuis mi-juin, nickel stable sur un an mais en hausse de +30% depuis mi-juin.

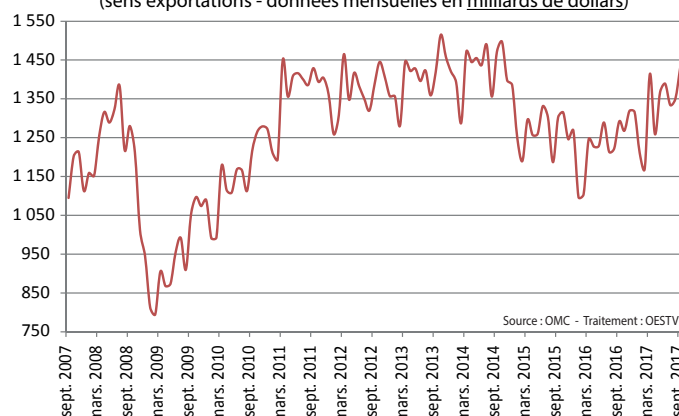
Enfin, **les cours des principaux produits agricoles** s'orientent globalement à la baisse sur l'année écoulée dans des marchés qui demeurent, par ailleurs, extrêmement volatiles. Sur un an à fin novembre : café -11%, sucre -25%, soja -5%, maïs stable mais en repli de 12% depuis juillet, blé +7% mais en recul de 24% depuis juillet, ...

Croissance du PIB et prévisions (en %)

(Source : FMI - octobre 2017)

	2015	2016	2017(p)
ZONE EURO	+2,0	+1,8	+2,1
France	+1,1	+1,2	+1,6
Allemagne	+1,5	+1,9	+2,0
Espagne	+3,2	+3,2	+3,1
Italie	+0,8	+0,9	+1,5
Royaume-Uni	+2,2	+1,8	+1,7
États-Unis	+2,9	+1,5	+2,2
Japon	+1,1	+1,0	+1,5
ÉCONOMIES AVANCÉES*	+2,2	+1,7	+2,2
Chine	+6,9	+6,7	+6,8
Inde	+8,0	+7,1	+6,7
Brésil	-3,8	-3,6	+0,7
Russie	-2,8	-0,2	+1,8
ÉCONOMIES ÉMERGENTES*	+4,3	+4,3	+4,6
MONDE	+3,4	+3,2	+3,6

Échanges mondiaux de marchandises (sens exportations - données mensuelles en milliards de dollars)



Indice d'ensemble des matières premières (CRB Commodity Index au 22 novembre 2017)



Zone euro - Croissance robuste et équilibrée en 2017

Sur les 3 premiers trimestres de 2017, la croissance en zone euro a été solide (respectivement, +0,6%, +0,7% et +0,6% en évolution trimestrielle T/T-1), poursuivant sur sa lancée de la fin d'année 2016 (+0,5%).

Ce renforcement de l'activité est confirmé par la poursuite de l'amélioration du climat des affaires, et notamment dans l'industrie manufacturière qui se situe à son plus haut niveau depuis fin 2007. La croissance retrouvée se traduit également dans un marché du travail toujours mieux orienté. En octobre 2017, le taux de chômage en zone euro s'établit désormais à 8,8% (en recul de 1 point sur 1 an et de plus de 3 points sur 4 ans) et le nombre de demandeurs d'emploi à 14,3 millions de personnes (en baisse de près de 1,5 million sur un an et de 5 millions sur 4 ans).

Au sein des 4 principales économies de la zone, l'activité a été particulièrement dynamique en **Allemagne** (+0,9%, +0,6% et +0,8%) où tous les moteurs de la croissance ont été activés tant pour la demande intérieure (investissements et consommation) que pour la demande extérieure (exportations).

En **Espagne** (+0,8%, +0,9% et +0,8%), l'activité est également demeurée vigoureuse dans un contexte de poursuite du rebond consécutif à la profonde crise de 2009-2013. Cette dynamique devrait toutefois se modérer sur les trimestres à venir (consommation des ménages déjà moins dynamique en 2017) et pourrait par ailleurs être affectée par les conséquences sur l'économie du référendum sur l'indépendance de la Catalogne (région qui pèse pour environ 1/5 du PIB espagnol).

En **France** (+0,5%, +0,6% et +0,5%) mais aussi en **Italie** (+0,5%, +0,3% et +0,5%), la croissance a retrouvé de l'allant portée par une demande intérieure de plus en plus dynamique, et pour l'économie transalpine particulièrement, par un canal des exportations également en rebond.

En prévision, la croissance en zone euro devrait être supérieure à +2% sur l'année 2017, après +1,8% en 2016.

Autres économies avancées

Aux **États-Unis**, après une année 2016 décevante (PIB à +1,5%), l'économie est repartie plus fortement en s'appuyant notamment sur le contexte international plus porteur (reprise en Europe, appréciation de l'euro qui favorise les exportations US, ...).

Sur le plan de la demande domestique, si la consommation des ménages n'a pas accéléré en 2017, elle s'est toutefois appuyée sur des créations d'emplois toujours dynamiques et un taux de chômage très modéré (4,1% en octobre, soit le taux le plus bas depuis 16 ans). L'économie américaine a, par ailleurs, profité d'un fort rebond des investissements des entreprises après une année 2016 atone. La réforme fiscale, qui devrait être finalement adoptée d'ici la fin de l'année par le congrès, contribuerait, via les fortes baisses d'impôts consenties aux entreprises, à soutenir encore davantage ce moteur de l'investissement sur les trimestres à venir.

En 2017, le PIB des États-Unis progresserait de +2,2%.

Au **Royaume-Uni**, la croissance s'est modérée en 2017 ; cette tendance devant s'affirmer en 2018 en raison notamment d'une forte baisse anticipée des investissements des entreprises. Dès cette année, la consommation des ménages, dont le pouvoir d'achat a été affecté par la dépréciation de la Livre depuis l'annonce du Brexit (env. -20% face à l'euro depuis mi-2016), a nettement ralenti et contraint l'activité.

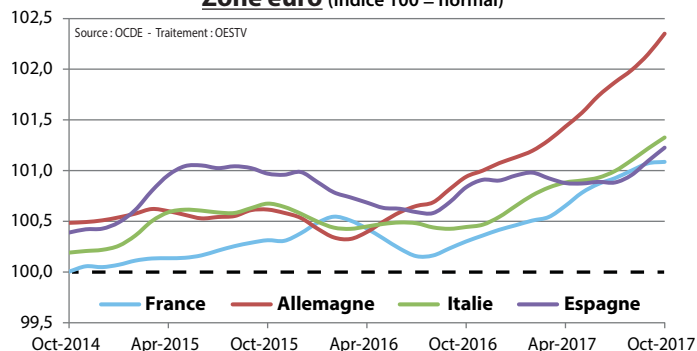
En 2017, la croissance outre-Manche devrait ainsi être tout juste supérieure à +1,5%, après +1,8% en 2016.

Économies émergentes : mieux orientées en 2017 ... car toujours très dépendantes de la demande extérieure

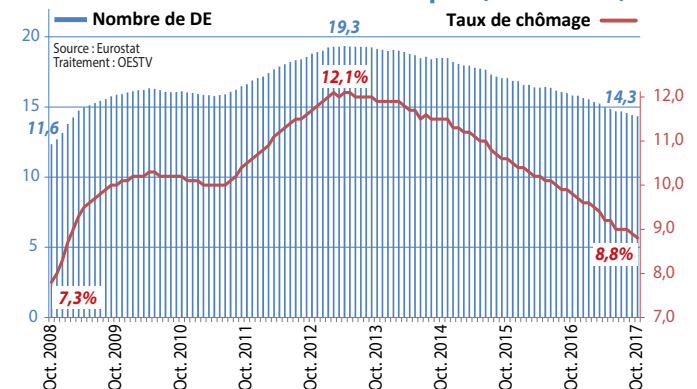
En **Russie** comme au **Brésil**, après 2 années de récession, l'activité a repris le chemin de la croissance fin 2016/début 2017 dans un contexte de remontée tendancielle des cours des matières premières (métaux industriels particulièrement et pétrole secondairement) et de hausse des volumes de la demande extérieure. En prévision, la croissance s'afficherait à +1,8% en 2017 en Russie et resterait plus modérée au Brésil à +0,7%.

En **Chine**, la reprise dans les économies avancées a soutenu l'activité industrielle et donc la croissance. La transition vers une économie davantage alimentée par la demande intérieure se poursuit néanmoins (hausse des salaires et de la consommation des ménages), parallèlement à une montée en gamme progressive de l'outil industriel. En 2017, la croissance du PIB resterait ainsi relativement stable, autour de +6,8%.

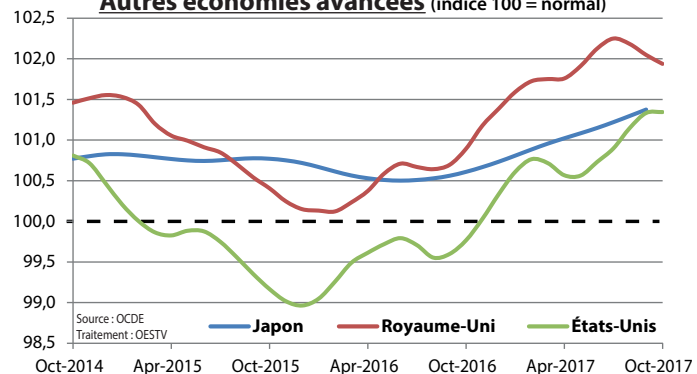
Climat des affaires dans l'industrie manufacturière Zone euro (indice 100 = normal)



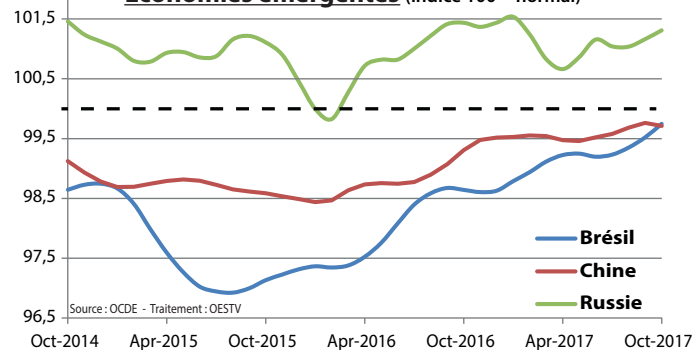
Zone euro (19) - Taux de chômage (en %) et nombre de demandeurs d'emploi (en millions)



Climat des affaires dans l'industrie manufacturière Autres économies avancées (indice 100 = normal)



Climat des affaires dans l'industrie manufacturière Économies émergentes (indice 100 = normal)



POUVOIR D'ACHAT DES MÉNAGES - La hausse des revenus d'activité compenserait celle de l'inflation

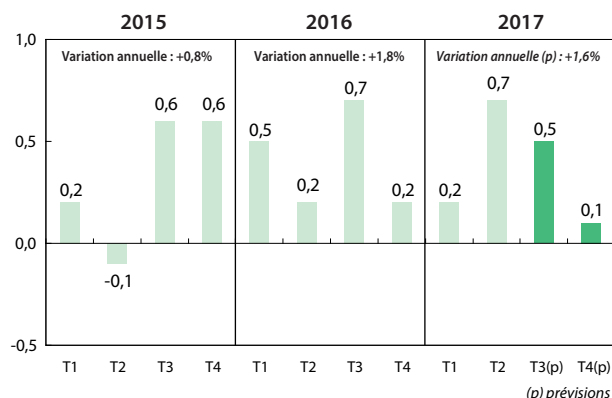
Au 2^{ème} trimestre 2017, le pouvoir d'achat du revenu disponible brut (RDB) a nettement accéléré à +0,7%, après +0,2% sur les deux trimestres précédents.

En prévision sur l'ensemble de l'année 2017, le pouvoir d'achat ralentirait très légèrement tout en restant solide (+1,6% en prévision, après +1,8% en 2016).

Les salaires moyens par tête accéléreraient dans le secteur marchand (+1,9% après +1,2% en 2016) en raison du regain d'inflation et de la baisse du chômage.

Après s'être relevée en début d'année, l'inflation resterait stable autour de +1,0% en 2017 (après +0,2% en 2016 et 0% en 2015).

Évolution trimestrielle du pouvoir d'achat du revenu disponible brut (variation T/T-1 en %)



MORAL DES MÉNAGES - Rebond en novembre 2017 après 4 mois consécutifs de baisse

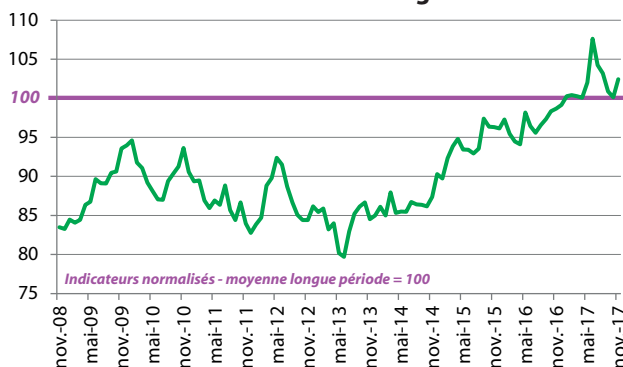
En novembre 2017, la confiance des ménages rebondit : l'indicateur synthétique gagne 2 points à 102, après 4 mois consécutifs de baisse.

L'opinion des ménages relative à leur situation financière personnelle passée et future progresse respectivement de +5 points et +2 points.

Le solde d'opinion sur leur capacité d'épargne actuelle et future s'améliore également de respectivement +7 points et +2 points.

Enfin, les ménages considèrent que le niveau de vie passé est stable tandis qu'ils sont nettement plus optimistes sur le niveau de vie futur (+4 points).

Indicateur du moral des ménages en France



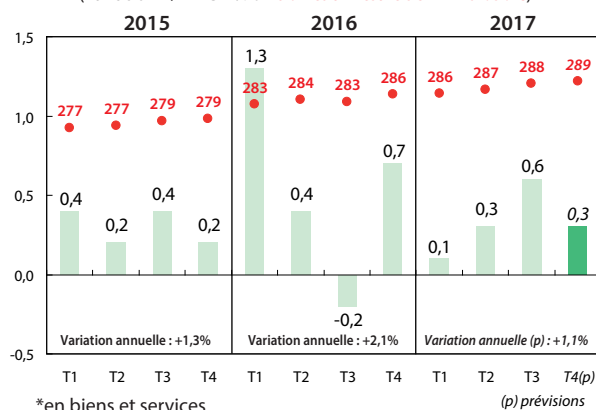
CONSOMMATION DES MÉNAGES - Accélération au 3^{ème} trimestre 2017 ... mais devrait ralentir à nouveau au 4^{ème}

Au 3^{ème} trimestre 2017, les dépenses de consommation des ménages ont accéléré de +0,6% après +0,3% au 2^{ème} trimestre.

La consommation en **services** (+0,6% après +0,2%), en **biens fabriqués** (+1,3% après +0,5% ; particulièrement du fait des dépenses en textile-habillement et en biens d'équipement) et en **énergie** (+1,5% après +0,5% en raison notamment de températures inférieures aux normales saisonnières en septembre) ont été plus dynamiques que sur le trimestre précédent. À l'inverse, les dépenses en **alimentaire** ont reculé (-0,6% après +0,6%)

En prévision sur l'ensemble de l'année 2017, la consommation des ménages freinerait toutefois (+1,1% en prévision après +2,1% en 2016) plus nettement que le pouvoir d'achat.

Évolution trimestrielle de la consommation* des ménages (variation T/T-1 en % & Volumes trimestriels en milliards d'€)



INVESTISSEMENT DES MÉNAGES - Hausse soutenue sur l'ensemble de l'année

L'investissement des ménages (essentiellement en logement : achat et entretien-amélioration) a fortement augmenté au 1^{er} semestre 2017 (+1,6% au 1^{er} trimestre et +1,4% au 2^{ème} trimestre) et reste dynamique au 3^{ème} trimestre à +1,1%.

En prévision, l'investissement des ménages resterait solide sur le 4^{ème} trimestre (+0,9%) et progresserait ainsi de +5,0% sur l'année 2017, soit une croissance inédite depuis 2006.

TAUX DE MARGE DES SNF* - La hausse des salaires freine la progression du taux de marge

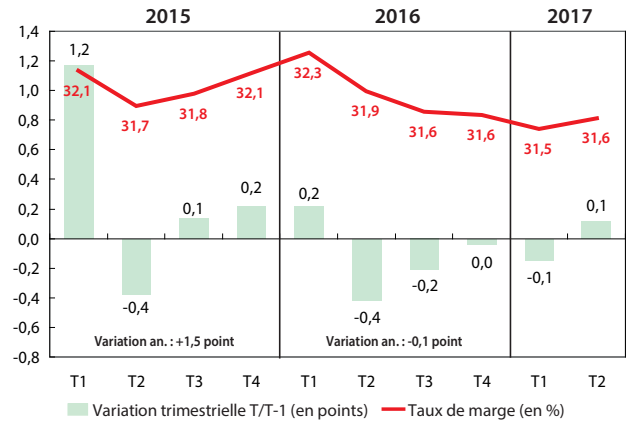
*sociétés non financières

Au 2^{ème} trimestre 2017, le taux de marge (EBE/VA) des sociétés non financières a légèrement progressé à 31,6% (après 31,5% au 1^{er} trimestre).

Cette hausse modérée traduit, d'une part, une augmentation de la productivité (contribution de +0,3 point) et de la valeur ajoutée (+0,2 point). A l'inverse, la hausse des salaires réels a pesé (-0,4 point) sur le taux de marge.

En prévision sur l'année 2017, le taux de marge devrait rester quasi stable.

Taux de marge des sociétés non financières (Excédent brut d'exploitation / Valeur ajoutée)



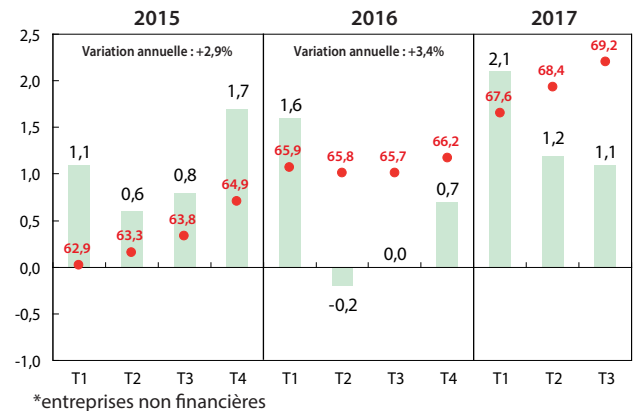
INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES* - Demeurent soutenus au 3^{ème} trimestre 2017

Au 3^{ème} trimestre 2017, l'investissement des entreprises (non financières) a ralenti légèrement tout en demeurant toutefois dynamique à +1,1% (après +1,2% au 2^{ème} trimestre et +2,1% au 1^{er} trimestre).

Au 3^{ème} trimestre 2017, l'investissement des entreprises a accéléré dans les produits manufacturés (+2,0% après +1,2%), et notamment dans les biens d'équipements (+4,5% après +1,6%), et est, par ailleurs, resté solide dans les services (+1,0% après +1,2%). À l'inverse, il a ralenti dans la construction (+0,2% après +1,0%).

En prévision sur l'année 2017, l'investissement des ENF devrait profiter d'une croissance vigoureuse supérieure à 4%, après une année 2016 déjà dynamique (+3,4%).

Évolution trimestrielle des investissements des entreprises* (variation T/T-1 en % & Volumes trimestriels en milliards d'€)



CLIMAT DES AFFAIRES - Très favorable en novembre 2017 à son plus haut niveau depuis près de 10 ans

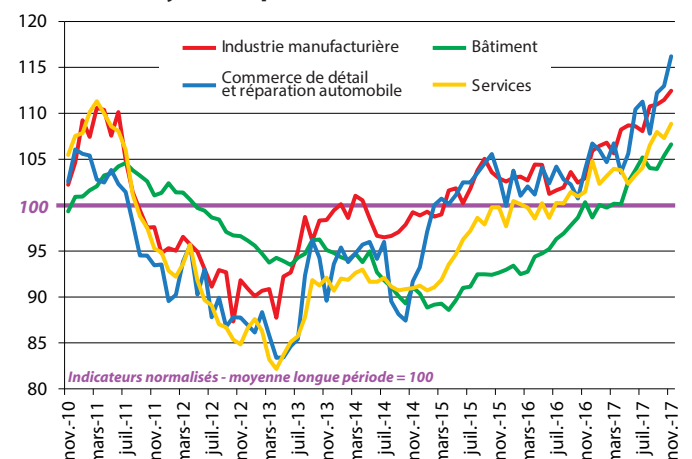
- **Industrie manufacturière** - Selon les chefs d'entreprise interrogés en novembre, le climat des affaires, déjà à son plus haut niveau depuis 10 ans, progresse encore de 1 point pour atteindre 112, soit très nettement au-dessus de sa moyenne de long terme. Alors que les carnets de commandes continuent de s'améliorer, les industriels sont de plus en plus optimistes sur les perspectives générales (opinion sur l'activité de l'industrie dans son ensemble) avec un solde qui continue sa progression et atteint désormais son plus haut niveau depuis août 2000.

- **Bâtiment** - Le climat des affaires s'améliore en novembre : l'indicateur qui le synthétise gagne 2 points et s'établit à 107, un niveau inédit depuis octobre 2008. L'opinion des entrepreneurs sur leur activité passée et future augmente vivement. Les carnets de commandes demeurent stables, bien au-dessus de leur moyenne de long terme. Les capacités de production restent plus utilisées qu'en moyenne avec un taux à 88,7%.

- **Commerce de détail / automobile** - Le climat des affaires progresse franchement en novembre : l'indicateur synthétique gagne 3 points pour s'établir à 116, plus haut niveau depuis mi-2007. Les prévisions des chefs d'entreprise restent très optimistes pour les prochains mois : les soldes relatifs aux ventes prévues, aux intentions de commandes et aux perspectives générales d'activité continuent de s'élever et atteignent également leur plus haut niveau depuis l'été 2007.

- **Services marchands** - En novembre, le climat des affaires s'améliore à nouveau : l'indicateur synthétique gagne 2 points et se situe à 109, son plus haut niveau depuis mai 2011. L'opinion des entrepreneurs sur les perspectives générales progresse, le solde d'opinion sur l'activité passée augmente également, tandis que celui relatif à l'activité prévue reste stable ; ces soldes s'établissant tous bien au-dessus de leur moyenne de long terme.

Indicateurs synthétiques du climat des affaires en France



COMMERCE EXTÉRIEUR - Déficit commercial stabilisé au 3^{ème} trimestre 2017

Source : Douanes

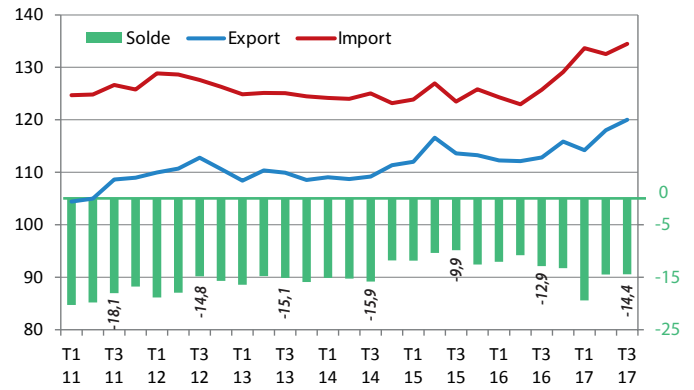
Au 3^{ème} trimestre 2017, le déficit de notre solde commercial (données FAB/FAB y.c. matériel militaire) s'est légèrement replié (-0,4% comparé au 2^{ème} trimestre 2017) pour s'établir à 14,4 milliards d'euros.

Les exportations (120 Mds€) ont progressé de +1,7%, soit à un rythme moins vif qu'au trimestre précédent (+3,3%), compte tenu notamment du contrecoup des livraisons de bateaux qui avaient atteint des niveaux très élevés au printemps. Les exportations de produits manufacturés (véhicules, informatique, IAA ...) ont été néanmoins dynamiques tout comme celles des produits agricoles qui ont profité d'une bonne récolte céréalière.

Dans le même temps, nos importations (134,5 Mds€) ont retrouvé la croissance à +1,5% (après -0,8% sur le trimestre précédent), en raison de la bonne tenue de l'activité manufacturière mais également à l'accroissement de la consommation des ménages.

Solde commercial en France

(données FAB/FAB y.c. matériel militaire - CVS-CJO en milliards d'euros)



PIB - En croissance solide depuis 4 trimestres

Source : INSEE

Au 3^{ème} trimestre 2017, l'activité a continué de progresser de +0,5%, après +0,6% au 2^{ème} trimestre et +0,5% au 1^{er}.

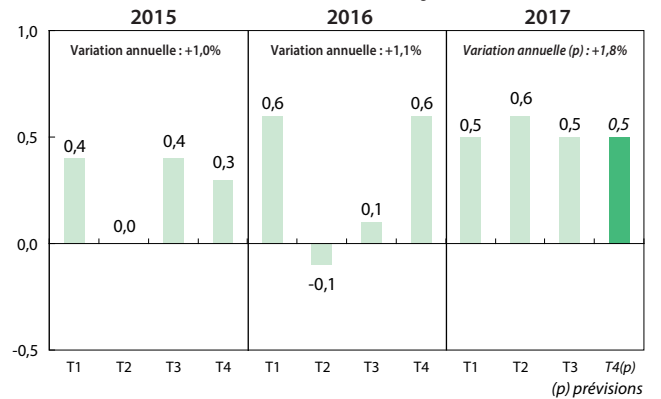
Les dépenses de consommation des ménages accélèrent (+0,6% après +0,3%), tandis que l'investissement (ménages et entreprises) demeure soutenu (+0,9% après +1,1%). Au total, la demande intérieure finale (hors stocks) augmente et contribue pour +0,6 point à la croissance du PIB (après +0,5 point le trimestre précédent).

Les variations de stocks contribuent aussi positivement à la croissance du PIB (+0,5 point après -0,5 point).

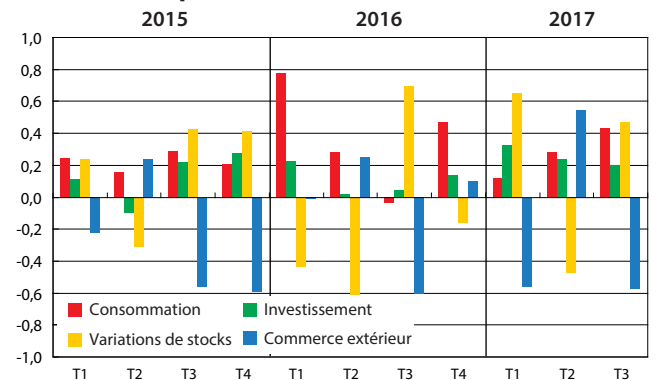
Enfin, avec des exportations qui ralentissent et des importations qui accélèrent, le commerce extérieur pèse inversement sur la croissance du PIB de -0,6 point (après +0,5 point le trimestre précédent).

Comparé au 3^{ème} trimestre 2016, le PIB a progressé de +2,2%, rythme de croissance inédit depuis 2011.

Variation trimestrielle du PIB français (variation T/T-1 en %)



Les composantes du PIB (contributions en points)



EMPLOI SALARIÉ - La hausse de l'emploi demeure robuste au 2^{ème} trimestre 2017

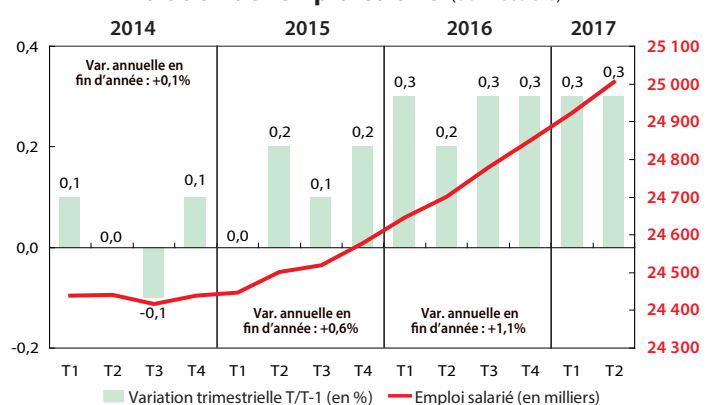
Source : INSEE

Selon l'Insee, l'emploi salarié total a augmenté de +0,3% (+81 400 postes) au 2^{ème} trimestre 2017 comparé au précédent. Il s'inscrit ainsi en hausse constante depuis le printemps 2015 (9 trimestres consécutifs). Dans le détail, l'emploi salarié augmente de 76 800 postes dans le **privé** (+0,4%) et de 4 600 postes dans la **fonction publique** (+0,1%).

Sur un an, à fin juin 2017, l'emploi salarié total progresse de 303 500 postes (+1,2%). Il s'accroît de 276 300 dans le **privé** (+1,5%) et de 27 200 dans le **public** (+0,5%).

À fin juin 2017, la France comptait un peu plus de 25 millions d'emplois salariés : 19,2 millions dans le **privé** et 5,8 millions dans la **fonction publique**.

Évolution de l'emploi salarié (données cvs)



Évolution de l'emploi salarié par secteur d'activité au 2^{ème} trimestre 2017

(secteurs marchands uniquement)

- Dans l'**INDUSTRIE**, **2 800 emplois (solde net) ont été détruits (-0,1%)**, après 4 900 (-0,2%) sur le trimestre précédent.

À fin juin 2017, la France comptait 3,139 millions de salariés dans l'industrie, en recul de -0,4% sur un an (-13 500 postes).

- Dans la **CONSTRUCTION/BTP**, l'emploi augmente de **nouveau (+4 800 postes, soit +0,4%) pour le deuxième trimestre consécutif** (après +9 400 postes, soit +0,7% au 1^{er} trimestre) alors qu'il baissait presque continûment depuis 2008.

À fin juin 2017, la France comptait 1,348 million de salariés dans le secteur de la construction, en évolution de +0,6% sur un an (gain de 8 600 emplois).

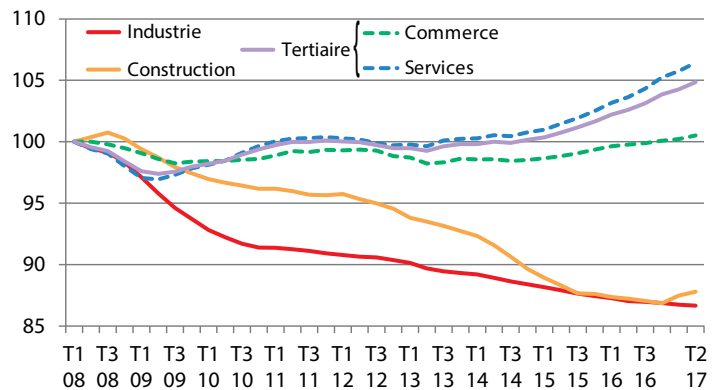
- Dans le **COMMERCE**, les effectifs ont poursuivi leur hausse au 2^{ème} trimestre 2017 de **9 100 postes (+0,3%)**, après +4 600 postes (+0,1%) sur le trimestre précédent.

À fin juin 2017, la France comptait 3,132 millions de salariés dans le commerce, en hausse de +0,8% sur un an (+23 400 postes).

- Dans les **SERVICES MARCHANDS**, la hausse des effectifs reste très dynamique (+0,6%), soit un gain de **57 900 postes** après +43 300 (+0,5%) en début d'année. L'emploi intérimaire progresse de nouveau franchement au 2^{ème} trimestre 2017 (+3,4%, soit un gain de 23 200 intérimaires) après avoir fléchi au trimestre précédent (-4 300 soit -0,6%).

À fin juin 2017, la France comptait 9 millions de salariés dans les services marchands, en forte hausse de +2,7% sur un an (+236 000 postes, dont +105 000 intérimaires).

Évolution de l'emploi salarié marchand (base 100 au T1 2008)



CHÔMAGE - Le nombre de chômeurs peine à reculer depuis le début de l'année malgré un contexte favorable (croissance de l'activité, créations d'emploi, pénuries de main d'oeuvre ...)

Source : INSEE - DARES

Selon Pôle Emploi, à fin octobre 2017, le nombre de demandeurs d'emploi (DE) de catégorie A en France métropolitaine progresse de +0,5% depuis le début de l'année, soit 16 500 DE de plus.

Par catégories d'âge, le nombre de DE de moins de 25 ans recule tandis que celui des plus de 50 ans et des 25/49 ans augmente (comparé à fin décembre 2016) :

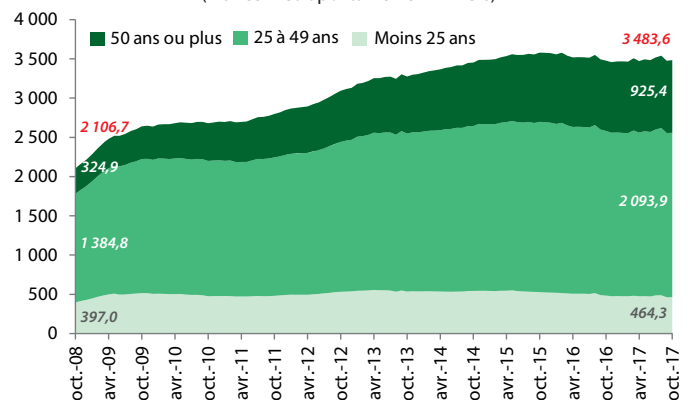
- ⇒ -2,8% pour les -25 ans (-13 200 DE)
- ⇒ +0,5% pour les 25/49 ans (+10 100 DE)
- ⇒ +2,2% pour les +50 ans (+19 600 DE).

Sur un an à fin octobre 2017, les demandeurs d'emplois sont aujourd'hui également un peu plus nombreux (+0,2% comparé à octobre 2016, soit +6 600 DE).

À fin octobre 2017, la France comptait 3,484 millions de demandeurs d'emploi de catégorie A.

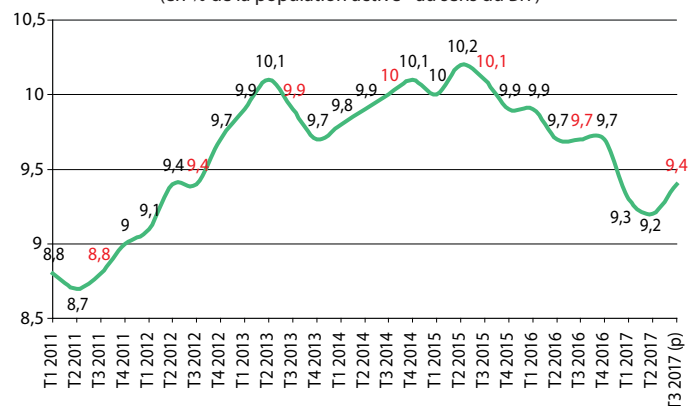
Demandeurs d'emploi de catégorie A

(France métropolitaine - en milliers)



Taux de chômage en France métropolitaine

(en % de la population active - au sens du BIT)



En moyenne sur le 3^{ème} trimestre 2017, le taux de chômage au sens du BIT en France métropolitaine s'est établi à 9,4% de la population active, en hausse de 0,2 point par rapport au trimestre précédent.

Le taux de chômage recule franchement pour les -25 ans tandis qu'il est quasi stable pour les +50 ans :

- ⇒ taux à 21,9% pour les -25 ans (-0,7 point comparé au trimestre précédent)
- ⇒ 8,9% pour les 25-49 ans (+0,4 point)
- ⇒ 6,4% pour les +50 ans (+0,1 point)

NOTES

Partenaires financeurs de l'OESTV



Les organismes suivants soutiennent l'OESTV

- Chambre d'Agriculture
- Chambre de Métiers
- Chambre des Notaires
- Fédération du Bâtiment de la Vendée
- Fédération Travaux Publics 85
- FNTR Pays de la Loire
- MEDEF Vendée
- Ordre des Experts Comptables
- SYSTEME U Vendée
- SYDEV
- TRIVALIS
- UDAF Vendée
- UIMV
- UPA Vendée
- CC de l'Île de Noirmoutier
- CC du Pays de Fontenay-Vendée
- CC du Pays des Herbiers
- CC de Terres de Montaigu
- Olonne-sur-Mer
- Roche-sur-Yon-Agglomération
- Saint-Gilles-Croix-de-Vie
- SEM les Sables d'Olonne Développement
- Société Publique Régionale Pays de la Loire
- Conseil Départemental de la Vendée
- Association Entreprises des Olonnes
- Banque Palatine
- BDO Atlantique
- BTP CFA Vendée
- Caisse d'Épargne des Pays de la Loire - Entreprises
- Caisse d'Épargne des Pays de la Loire - Particuliers
- CAVAC
- CER France Vendée
- CERA
- CNAM Vendée
- E.Leclerc - SAS PSV Distribution
- E.Leclerc - SAS Sodilonne
- E.Leclerc - SAS Sodiroche
- ERDF Vendée
- Escales Ouest / ARIDEV
- Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales
- Fleury Michon
- GAUTIER France
- Groupe ATLANTIC
- Groupe LIEBOT
- Groupe MOUSSET
- ICES
- KUHN-AUDUREAU SA
- Maison Départementale des Associations de Vendée
- Mutuelles de Vendée
- OCF
- Réseau Entreprendre Vendée
- SAUR Vendée
- Société Générale
- TV Vendée
- UDOGEC Vendée
- URSSAF Pays de la Loire
- Vendée Logement esh
- VM Matériaux
- You Industrie
- Yves COUGNAUD

OESTV



Observatoire Économique, Social
et Territorial de la Vendée

Observatoire Économique Social et Territorial de la Vendée

16 rue Olivier de Clisson - CS 10049 - 85002 LA ROCHE SUR YON Cedex

Tél : 02.51.24.83.33 Fax : 02.51.62.72.17 e.mail : oestv@wanadoo.fr - Site Internet : www.oestv.fr